Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 3

Artikel: Ami skieur!
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558516

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

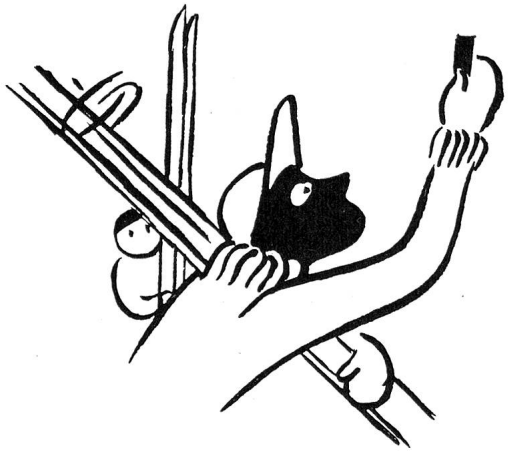
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ami skieur!

C'est avec impatience que tu attends chaque semaine, ami skieur, le dimanche qui te permettra d'échapper, pendant quelques heures, à la ville, au téléphone, à la machine à écrire et autres bénédictions de la vie moderne. Tu pratiques ton beau sport pour fortifier ta santé, pour la joie de contempler de magnifiques paysages, et surtout pour le plaisir de l'effort accompli, pour la satisfaction de découvrir les dangers de la montagne, de les frôler et de les éviter. Mais, sois réellement prêt à les éviter, et ne confonds pas amour de la lutte et de l'aventure avec témérité, insouciance et négligence!



Il existe partout d'excellentes écoles de ski, où des instructeurs qualifiés t'aideront à mettre au point ta technique. Mais, souviens-toi que la technique n'est pas tout, car «faire du ski» ne veut pas seulement dire descendre cinquante fois par jour la même piste. Celui qui reste indéfiniment sur la pente d'exercices est comme un oiseau sans ailes!

Prépare soigneusement ton excursion, consulte les bulletins météorologiques et les bulletins des avalanches. Ne considère pas ton dimanche comme gâché si la prudence te commande de rester à la maison. La montagne ne s'en ira pas!

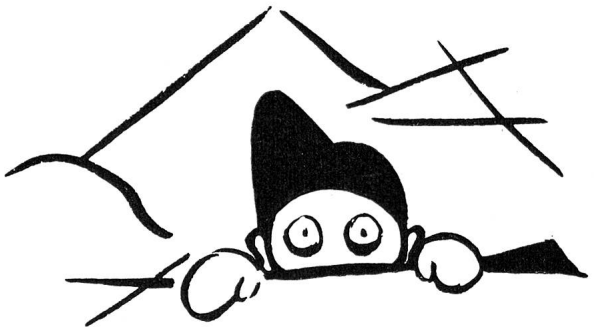
Ton excursion débute très souvent par une course de vitesse à la gare. Mais point n'est besoin, dans ce cas, d'aveugler les passants avec les pointes de tes skis et de tes bâtons. Et tu seras beaucoup plus tranquille, de toute façon, si tu prends ton billet la veille!

Si «elle» t'accompagne, adapte ton allure à la sienne, c'est le moindre des égards que tu lui témoigneras. Ne fais pas de votre promenade à skis une course de fond, si tu ne veux pas avoir à subir la mauvaise humeur de ta compagne et la ramener complètement épuisée à la maison.

Et toi, amie skieuse, qui as voulu connaître avec «lui» l'ivresse blanche de la montagne, montre-toi à la hauteur! N'agace pas ton compagnon par tes plaintes et tes jérémiades, car tu ne pourras alors t'en prendre qu'à toi-même si finalement il perd patience!

Conduis-toi dans toutes les circonstances en parfait «gentleman», et tout spécialement si tu passes la nuit dans une cabane. Brosse soigneusement la neige dont tu es recouvert avant de passer la porte. Prends ta part des petites corvées et, la nuit venue, respecte le repos de tes compagnons.

Ne te lance pas à une vitesse exagérée sur un terrain inconnu, par une neige inégale ou une mauvaise visibilité, ou si tu as un sac lourdement chargé. Si tu n'est pas absolument sûr de ta technique, évite les pistes très fréquentées, souvent si dures qu'elles pourraient convenir aussi bien au patin qu'au ski. Une chute sur de telles pistes peut occasionner des contusions ou des blessures internes assez graves.



Si tu t'aventures sur un glacier, souviens-toi qu'il y a des crevasses, et que le meilleur moyen de s'en sortir est de n'y pas tomber! Quand il y a une bonne visibilité, on peut voir ou deviner les crevasses cachées: elles sont en général indiquées par des bandes de couleurs ou de niveaux différents, et entourées par de petites fentes. Ne t'engage pas sur un glacier si tu ne le connais pas en été; sinon il vaut mieux prendre un guide.

Sur le glacier, avance prudemment et tranquillement; évite les sauts de terrain, les arrêts brusques, les acrobaties, et autant que possible les chutes. Sonde avec ton piolet les endroits douteux.

Souviens-toi que la corde qui te lie à tes camarades possède la résistance de son point le plus faible; veille donc à ne pas la détériorer avec ton piolet ou les clous de tes chaussures. Et en rentrant, ne la laisse pas moisir dans un coin. Elle mérite mieux que cela!

Quant aux avalanches, sache que la seule protection possible contre elles est la déduction intelligente des possibilités d'avalanches et le

soin d'éviter les pentes où elles peuvent se produire et les périodes propices à leur déclenchement. Le danger d'avalanches est le plus grand pendant les journées d'éclaircies survenant après de fortes chutes de neige.

Si tu es pris dans une avalanche poudreuse, cherche à te protéger la bouche et le nez, tourne le dos au courant d'air et efforce-toi de trouver un abri. S'il s'agit d'une avalanche coulante, cherche à fuir ou, si tu tombes, tâche de rester à la surface ou sur les bords de la coulée de neige. Au dernier moment, fais tout ton possible pour te ménager un espace suffisant devant le visage et la poitrine.

Enfin, n'oublie pas que l'imprudence et la négligence sont à l'origine de la plupart des accidents de montagne. Ceux qui sont causés par des dangers extérieurs, sans qu'aucune faute ne puisse être relevée contre les victimes, ne représentent qu'une très faible proportion de tous les accidents de montagne.